

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Aujourd'hui, Gérard de Nerval évoque le printemps.

## **LES SAISONS EN LITTERATURE ET POESIE N° 5**

*« Les forces imaginantes de notre esprit se développent sur deux axes très différents.*

*Les unes trouvent leur essor devant la nouveauté ; elles s'amuse-  
nt du pittoresque, de la variété, de l'événement inattendu. L'imagination  
qu'elles animent a toujours un printemps à décrire. Dans la nature, loin  
de nous, déjà vivantes, elles produisent des fleurs.*

*Les autres formes imaginantes creusent le fond de l'être ; elles  
veulent trouver dans l'être, à la fois, le primitif et l'éternel. Elles dominent  
la saison et l'histoire. Dans la nature, en nous et hors de nous, elles  
produisent des germes ; des germes où la forme est enfoncée dans une  
substance, où la forme est interne.*

*Il faut qu'une cause sentimentale, qu'une cause du cœur devienne  
une cause formelle pour que l'œuvre ait la vérité du verbe, la vie  
changeante de la lumière. »*

Extrait de : « **L'eau et les rêves** » de G. Bachelard (essai sur  
l'imagination de la matière).

**AVRIL** Gérard de Nerval 1808-1855

Déjà les beaux jours, -la poussière,

Un ciel d'azur et de lumière,

Les murs enflammés, les longs soirs ;-

Et rien de vert : - à peine encore

Un reflet rougeâtre décore

Les grands arbres aux rameaux noirs !  
Ce beau temps me pèse et m'ennuie.  
Ce n'est qu'après des jours de pluie  
Que doit surgir, en un tableau,  
Le printemps verdissant et rose,  
Comme une nymphe fraîche éclos  
Qui, souriante, sort de l'eau.

: - : - : - : - : - : - :